

AGRICULTURE - ECONOMIE - EMPLOI

GROUPE DES ELUS COMMUNISTES

Crise Avicole: toujours des inquiétudes et les plus grandes incertitudes.

17 Mars 2006

Gérard Lahellec

A l'heure où ces ligne sont écrites, nul ne peut dire ce que seront exactement les conséquences de la crise avicole, consécutivement à la mévente occasionnée par l'épizootie de la grippe aviaire. Il est tout aussi difficile d'évaluer l'ampleur et la durée du recul de la consommation de volaille; Il est plus difficile encore d'apprécier exactement les stratégies commerciales d'échanges engagées à l'échelle de la planète, avec pour corollaire l'accélération des restructurations dans une filière déjà gravement touchée par la crise découlant des réformes de la Politique Agricole Commune et des orientations libérales décidées à l'OMC. Enfin, les abattages massifs et les embargos perturbent les flux mondiaux de volailles et de produits avicoles.

La peur de la grippe aviaire se propage plus vite que le virus lui-même et détourne les consommateurs de la volaille. En Europe de l'Ouest, les achats se sont effondrés : jusqu'à -70% en Italie et de -15% à -20% en Belgique ou en Espagne.

La FAO, Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture, estime que la consommation mondiale pour 2006 sera inférieure de 3 Millions de tonnes aux prévisions faites avant la crise. La France est particulièrement touchée, d'autant que c'est le seul pays occidental à avoir connu un cas de grippe en élevage et qu'elle doit désormais faire face à la fermeture de 43 pays à l'exportation.

Mais pour compenser ce bouleversement du marché et de ses débouchés, les prévisionnistes s'attendent à un accroissement de 5% échanges cette année, simplement pour compenser les baisses de production dans les pays touchés. Le malheur des uns, les plus touchés par la crise du débouché, risque donc de générer une situation profitable à « d'autres. Si on ajoute à cet état de fait les restructurations déjà engagées sur fond de réduction des compensations européennes appelées à disparaître en 2013, on mesure mieux combien il sera difficile de différencier les restructurations imputables à la crise de la grippe aviaire de celles déjà engagées et résultant de la réforme de la PAC et des orientations décidées à l'OMC.

Dans le même temps, tout indique que des dispositions peuvent être prises pour atténuer le choc et résister à la spirales destructrice de la crise; la Thaïlande a reconverti son offre en produits cuits, non soumis à embargo: ceci lui a permis de redresser ses ventes de 17% en 2005 alors que ses exportations de volailles avaient été divisées par trois en 2003 et 2004.

Les embargos se lèvent aussi peu à peu et le principe de limiter les embargos aux zones touchées par la pandémie est admise par la plupart des pays consommateurs.

L'Europe enfin, a aussi un rôle à jouer; les instances européennes doivent réexamine et redéfinir les conditions d'importations et d'exportations avicoles. Les productions françaises, extrêmement sécurisées, sont pénalisées en raison des mesures d'embargo décidées sans fondement ni concertation, alors que les volailles étrangères entrant sur le territoire européen ne sont pas soumises aux mêmes contrôles d'identification et d'origine.

Notre pays enfin, qui dispose des meilleurs pôles d'excellence en matière de sécurité alimentaire et de recherche, se devrait de porter les exigences de transparence et de sécurité, avec la plus grande détermination auprès des instances européennes.

Des Régions et d'autres collectivités territoriales enfin, se mobilisent pour soutenir les producteurs et contribuer à stabiliser l'emploi dans les industries de transformation.

Ces efforts convergent vers une sécurisation des débouchés et de l'emploi dans une filière particulièrement touchée par la crise et portent une exigence de développement solidaire, diamétralement opposée à la logique de la concurrence exacerbée mettant en concurrence entre eux les producteurs et les salariés du Monde: l'opposé au fond à la logique qui tend à se déployer et dont on ne peut pas dire qu'elle n'est pas une des causes de la pandémie que nous connaissons!